



"CMRER" Championnat du Monde de Récit par Equipe en Relais

avec
Clémentine Célarié, Jackie Berroyer et François Rollin

Trois comédiens se relaient pour livrer des histoires personnelles qu'ils n'ont jamais racontées nulle part. Un moment magique, sur la corde raide, fait d'humanité, de sincérité, de fragilité.

Le record actuellement détenu par les Norvégiens sera t-il battu ?

Les règles d'or du CMRER :

Le but : tenir le plus longtemps possible et battre le record de l'équipe norvégienne (73 minutes et 18 secondes). Les récits sont totalement libres, en longueur, en thématique, en couleur, et en origine...

Seule exigence : il est formellement interdit de raconter des choses qu'on a déjà dites en public ou publiées.

De l'inédit et rien que de l'inédit. Les orateurs se relayent dans l'ordre et à la cadence qu'ils souhaitent.

L'ensemble est entièrement improvisé et le passage de relais se fait à la convenance des participants : en rebondissant sur l'histoire précédente, sous forme de cadavre exquis, ou en passant du coq à l'âne.

Dimanche 18 décembre à 20h30

L'EUROPÉEN

5, rue Biot 75017 PARIS

Réservations : 01 43 87 97 13 de 13h à 19h du lundi au samedi

www.fnac.com, réseaux Billetel et Ticketnet - Points de vente habituels

Prix des places : Tarif normal : 27 € - Tarif réduit : 21 € - Abonnement 4 spectacles : 75 € (offre limitée)

Contact presse :
Jean-Philippe RIGAUD
Tél. : 06 60 64 94 27
jphirigaud@aol.com

Contact production :
Productions Illimitées
Tel. : 01 48 78 88 12
www.productionsillimitees.com
info@productionsillimitees.com

Visitez le nouveau site de François Rollin : www.francois-rollin.com

Quelques questions à François Rollin sur le « CMRER »

Avez-vous déjà proposé cette expérience et à qui ?

Trois fois en réalité, à Calvi, à Segré, et au Centre des Arts du Récit près de Grenoble. Avec Jacky Nercessian, Patrick Robine, Vincent Roca, et Jean Dell.

Pourquoi Jackie et Clémentine ?

Parce que ce sont des copains, des gens qui ont vécu et qui ont une réflexion sur ce qu'ils ont vécu.

Pourquoi avoir voulu une présence féminine ?

De l'uniformité naît toujours tôt ou tard l'ennui.

Pouvez-vous me confirmer que c'est bien de l'improvisation ?

Oui. C'est marqué noir sur blanc dans la règle du jeu. Il s'agit de pure improvisation, chacun devra se dévoiler à travers des récits totalement inédits. Tout se fera « en direct », c'est un des paris de ce championnat.

Comment se déroule le passage de relais ?

Les enchaînements sont immédiats. Le décor est constitué de trois fauteuils identiques et confortables disposés face au public en arc de cercle. Quand l'un a fini, l'un(e) ou l'autre de ceux qui sont assis le relaye.

Pensez-vous battre le record des Norvégiens qui sont tout de même très forts ?

On va tout donner...

BIOGRAPHIE DE FRANÇOIS ROLLIN

Edouard Baer, il est super, c'est mon copain. Il m'a invité souvent dans des trucs rigolos qu'il faisait à la télé ou à la radio (La Grosse Boule, Nonante, Secrets de femmes, Le Grand Plongeur) et on a fait ensemble **le Grand Mezze**, 3 saisons de succès au Théâtre du Rond-Point. C'est un complice épatant. Je suis fier et heureux d'innover avec lui.

Avec mes copains Benoît Delépine et Jean-Marie Gourio, on a inventé la belle grande formule des **Guignols de Canal**, à contre-courant de ce qui se faisait avant. C'était exaltant.

J'ai une authentique affection pour quelques comiques très populaires. J'ai beaucoup travaillé avec Pierre Palmade, j'ai prêté main forte à Jean-Marie Bigard. Je récidiverai à l'occasion.

Jean-Michel Ribes m'a convié à « Merci Bernard », m'a adoubi dans **Palace**, et m'a entraîné dans des tas d'autres aventures. Il a mis en scène mon premier spectacle, **Hirondelles de Saucisson**, puis **Le professeur Rollin a encore quelque chose à dire...**

J'ai écrit le spectacle **Colères** avec Joël Dragutin, qui m'a mis en scène. Je suis fier comme un pou de ce qu'on a fait ensemble. Il m'a emmené très loin.

J'aime bien la musique. J'ai été un pilier de **Tchouk-Tchouk-Nougâh**, un groupe musical burlesque. Ensuite, j'ai conçu et mis en scène un spectacle des « Désaxés » (quatre saxophones), puis **Canard laqué** et **Sans tambour ni tambour** des « Trompettes de Lyon » (cinq trompettes). Maintenant, avec mon ami Jean-Félix Lalanne, je donne dans la guitare.

J'ai croisé l'inclassable Patrick Robine (**La danse du Séquoia**, **Le Voyage en ballon**), l'ineffable Pierre Aucaigne (**Changement de direction**), le virtuose Vincent Roca (**Mots et usage de mots**, **Sur le fil dérisoire**) et l'étrange Jean-Jacques Vanier (**L'envol du Pingouin** et **A part ça la vie est belle**). Je suis leur co-auteur, leur metteur en scène, et leur ami.

Je me suis lié d'amitié avec l'auteur Gérard Sibleyras. C'est ainsi que j'ai mis en scène son remarquable **Béret de la Tortue**, et que j'ai écrit avec lui « Le petit chat jaune », pour mon ami Darry Cowl, une joyeuse comédie qui devrait voir le jour bientôt. Je n'oublie pas ma collaboration avec Chantal Ladesou, Laurent Violet, Serge Riaboukine, ou Stéphane Guillon. Chacun m'a apporté de belles émotions.

J'ai fait un an de chroniques dans les Matinales d'Europe 2. Sur la même station, j'ai fait le zouave avec mon ami Laurent Baffie. C'était rigolo. Quand les radios libres sont apparues, je me suis agité comme un fou (Gilda, Mercure, Métropole). J'ai beaucoup appris. France-Inter a longtemps été ma maison. J'y ai servi, dans la joie, Villers, Mermet, et quelques autres. J'ai chroniqué quotidiennement pendant trois ans avec Brigitte Vincent, puis deux ans avec Serge Fournel (**Curriculum Vite Fait**).

Karl Zéro m'a souvent appelé à la rescousse, et m'a ouvert des espaces de liberté dont j'ai joyeusement profité (**Le vrai journal**, **le JBN**). J'ai fait un bout de chemin avec Ardisson, pour lequel j'ai imaginé **Ardimat**. C'était une époque.

J'ai fricoté avec le cinéma, comme comédien ou comme scénariste. Plein de belles émotions avec Pierre Jolivet, Frédéric Jardin, Rémi Waterhouse, Bertrand Blier (**Combien tu m'aimes**) ou Danièle Thompson (**Fauteuils d'orchestre**).

J'ai été un collaborateur zélé du journal **Le Monde** pendant plus de 10 ans. Ma mère était fière de ça. Je peux comprendre.

Je me suis glissé dans les colonnes de **Fluide Glacial** ou de « Vu de Gauche ». Il faut bien militer un peu.

J'ai fait les textes de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville. Ma plus belle audience (2 milliards de téléspectateurs).

J'ai fait de biens jolis petits bouquins avec Benoît Jacques, avec Michel Bridenne. C'est chouette, les bouquins.

BIOGRAPHIE DE JACKIE BERROYER



Le jeune Jackie Berroyer travaille comme dessinateur industriel, mais sa seule vraie passion est la musique. S'il ne fait pas carrière comme instrumentiste, il devient au milieu des années 70 *rock-critic* à *Charlie Hebdo*, et collabore également à *Libération*, *Rock&Folk* ou encore *Actuel*. Egalement écrivain, il a publié trois romans ***J'ai beaucoup souffert de ne pas avoir de mobylette***, ***Je vieillis bien*** et ***La femme de Berroyer est plus belle que toi, connasse***, dont est adapté ***Tempête dans un verre d'eau*** (1996).

La plume caustique de Jackie Berroyer lui vaut d'être très sollicité, à partir des années 80, par les réalisateurs en quête de dialoguiste incisif. Il travaille alors avec les plus brillants francs-tireurs du cinéma français : Stévenin (***Double messieurs***, qui marque aussi sa première apparition à l'écran en 1986), Grandperret ou encore Bouchitey (***Lune froide***, d'après Bukowski). Il co-signe également ***Riens du tout***, premier *opus* de Cédric Klapisch, mais c'est grâce à ses interventions loufoques de standardiste dans l'émission-phare de Canal +, ***Nulle part ailleurs***, que ce touche-à-tout accède à la popularité au milieu des années 90.

Sous ses airs de dilettante, Jackie Berroyer s'impose à la même période comme une figure marquante du jeune cinéma d'auteur : doux dingue dans ***Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*** de Laurence Ferreira Barbosa -qu'il a coécrit-, il se retrouve, à 50 ans, en haut de l'affiche. Dans ***Encore*** de Bonitzer (1996), il incarne ainsi un prof de philo maladroit et indécis, empêtré dans ses intrigues sentimentales, tandis que Christian Vincent lui offre l'année suivante un beau personnage d'humoriste désabusé dans ***Je ne vois pas ce qu'on me trouve***. Héros de plusieurs premiers films (***Caméléone***), il apparaît également chez Chabrol, Mocky, et dans des comédies telles qu'***Un indien dans la ville***. Mais Berroyer devra attendre 2005 pour trouver un nouveau rôle à sa mesure : dans le *thriller* belge ***Calvaire***, l'acteur qu'on appréciait pour son flegme et sa bonhomie ose une stupéfiante composition d'aubergiste psychopathe.

On le retrouve également à la télévision (***Quelques jours entre nous*** , 2003) et au théâtre (***S'agite et se pavane*** mise en scène de Roger Planchon, 2004).

En juillet 2005, il crée ***Ma vie de jolie fille*** au Festival Off d'Avignon.



Clémentine Célarié joue actuellement son one-woman show :

Madame Sans Chaînes

Un spectacle écrit et interprété par Clémentine Célarié,
Mis en scène par Abraham Diallo.

Son baccalauréat en poche, Clémentine Célarié séjourne un an aux États-Unis et, à son retour, suit des cours de théâtre, de chant et de danse. Elle se joint ensuite à un groupe d'amis musiciens qui interprètent du jazz dans la rue. Elle chante en public pour la première fois dans les caves de Saragosse, en Espagne. Revenue de voyage, elle fait du café-théâtre au **Splendid** et de la radio A **Radio 7**, où elle interviewe des comédiens, puis à **France-Inter**, où elle co-anime des émissions avec François Jouffa (*Disque d'Or*) ou Julien Delli Fiori (*Jazz à tous les étages*).

Elle débute au cinéma en 1983 dans **Garçon !** de Claude Sautet,. Elle enchaîne ensuite avec de nombreux seconds rôles, notamment dans **Paroles et musiques** de Elie Chouraqui, **Blanche et Marie** de Jacques Renard ou **La Gitane** de Philippe de Broca.

En 1986, elle travaille avec Jean-Jacques Beineix dans **37°2 le matin** et Sébastien Grall pour **La Femme secrète**. Son rôle dans **Nocturne indien** de Alain Corneau lui vaut d'être nommée pour le César du meilleur second rôle. Elle tourne ensuite dans **Les Nuits fauves** de Cyril Collard, puis **Toxic Affair** de Philomène Esposito, avant d'interpréter toute une série de comédies comme **La Vengeance d'une blonde** ou **Les Braqueuses**. Elle participe également aux **Misérables du 20e siècle** de Claude Lelouch et collabore avec Marion Vernoux pour **Reine d'un jour**.

À la télévision, elle joue entre autres dans **Morte fontaine** de Marco Pico, **Turbulences** d'Élisabeth Rappeneau, **La Règle du silence** de Marc Rivière, **La femme d'un seul homme** de Robin Renucci.

Rayon musique, Clémentine Célarié a présenté un spectacle de flamenco en 1988 au Palace et au Bataclan avec les frères Aubry et Cortez. Elle chante régulièrement au "Petit Journal" et un disque a réuni ses morceaux de bravoure en 1996.

Au théâtre, on a pu voir Clémentine Célarié dans **Marcella**, un one-woman show, mis en scène par Christophe Reichert en 1989, dans **Drôle de couple** de Neil Simon aux côtés de Marie-Anne Chazel; dans **Dérapiage** d'Arthur Miller avec Guy Bedos et Catherine Rich sous la direction de Jérôme Savary en 1997, et la même année, dans **Les Variations Goldberg** de Georges Tabori avec Pierre-Olivier Scotto et Wojciech Pszoniak sous la conduite de Daniel Benoin. Récemment elle a interprété **Madame Sans-Gêne** dans une mise en scène d'Alain Sachs au théâtre Antoine. Elle a également mis en scène **Mon Cabaret** au Théâtre Essaïon.

LES FMR DE ROLLIN

Après le Professeur Rollin, le Grand Mezze, Palace, Colères...

François Rollin, auteur, comédien et metteur en scène multi-facettes propose une création un dimanche par mois à l'Européen de septembre 2005 à juin 2006.

Humour, théâtre, musique, auteurs contemporains, auteurs classiques, improvisations...

Loin d'être une anthologie, ces soirées-événements s'inscrivent dans une dynamique de création très forte. Un foisonnement d'idées, de rencontres, de tentatives pour un programme éclectique et audacieux.

Comédiens de renom, inconnus ou amateurs, ils viennent nombreux prendre part à cette performance avec leur ami François Rollin.

Avec générosité, énergie, spontanéité et à contre-courant des "productions formatées" à "rentabilité optimale", François Rollin a choisi de partager avec le public un tourbillon d'expériences uniques.



Les FMR de François Rollin

un pari fou :
10 créations
10 représentations uniques

**Soirées-événements exceptionnelles mêlant surprises, découvertes, inédits...
autour de thèmes ou d'amis qui lui sont chers.**

L'EUROPÉEN

5, rue Biot - 75017 PARIS

Réservations : 01 43 87 97 13 de 13h à 19h du lundi au samedi
www.fnac.com, réseaux Billetel et Ticketnet - Points de vente habituels

Prix des places :

Tarif normal : 27 €

Tarif réduit : 21 €

Abonnements (offre limitée) : Abonnement 4 spectacles : 75 €

Contact presse :
Jean-Philippe RIGAUD
Tél. : 06 60 64 94 27
jphirigaud@aol.com

Contact production :
Productions Illimitées
Tel. : 01 48 78 88 12
www.productionsillimitées.com
info@productionsillimitées.com

www.francois-rollin.com